

DE LA PETITE À LA GRANDE RÉGION...

«Le surgissement des Empires-Continents, qui, selon moi, succèdent désormais aux États-Nations, va conduire à une immense rivalité entre les États-Unis et la Chine, voire l'Inde. C'est cela le nouveau visage de la planète».
François BAYROU (Le Monde 8 mai 2004)

La déclaration de François Bayrou a, au moins, le mérite de la clarté. Le missi dominici de la Curie Romaine ne mâche pas ses mots: *«l'Empire européen succédera aux nations de la Vieille Europe»*. On notera, toutefois, qu'en excellent élève des bons pères, François pratique, lui aussi, la *«restriction mentale»*: Pourquoi limiter *«l'immense rivalité»*, c'est-à-dire les risques de guerre à quelques Nations?... Sous l'effet de quelle protection divine les *«Empires-Continents»* échapperaient-ils à la malédiction que François voit poindre sur *«les États-Unis, la Chine, voire l'Inde»*.

Cela étant, on notera avec intérêt qu'au moment même où Chirac signait une lettre réclamant à la *Commission Européenne* de limiter le budget de l'Union élargie à 1% du PIB européen, le parti dit *«socialiste»* quant à lui, propose 1,15%, ce qui signifie plus de rigueur et de misère pour les ex-citoyens de la République Française, devenus, par la grâce de Dieu, sujets du nouvel Empire.

Mais la vie continue... Quelques semaines après l'élection de conseillers dans les 22 régions bonapartistes de la France métropolitaine, le bon peuple est fermement invité à élire des *«députés»* au prétendu *«parlement européen»*. On peut comprendre que, dans notre Pays, le *«corps électoral»* ait du mal à s'y retrouver... D'où un risque accru d'abstentionnisme que Chirac, lui-même, n'a pas manqué d'évoquer lors de sa dernière conférence de presse.

En conséquence, la *«classe politique»* est, dans son ensemble, invitée à se mobiliser sur le mot d'ordre: *Tous aux urnes!...* Le 4ème Reich a un urgent besoin de légitimité! Il est vrai que nos eurocrates ont quelques soucis à se faire, notamment, au moment où Tony Blair fidèle chevalier servant de Georges Busch, annonce un référendum... Perfide Albion! En attendant la propagande d'état (supra-national) se déchaîne et, si l'argent fait cruellement défaut pour les chômeurs et autres *«exclus»*, ou pour sauver notre régime de santé, il ne manque pas pour les stipendiés chargés de faire croire aux peuples qu'on leur prépare des *«lendemains qui chantent»*.

Et bien! et, au risque de me voir, une fois de plus, taxé de gauchiste, je persiste et signe: je demeure convaincu que toutes les joutes électorales, toutes les *«manifs»* bidon, tous les efforts de propagande destinée à tromper les sujets de *«l'Empire Continent»* cher à François Bayrou, ont un côté puéril et dérisoire; ils se heurteront nécessairement aux cruelles réalités. A un moment ou à un autre, *«les masses feront irruption sur la scène de l'histoire»* et imposeront leurs propres solutions aux chefs, grands ou petits. C'est à ce moment là que tous ceux qui refusent de se laisser prendre aux fausses séductions de la *«real politik»* doivent se préparer.

En attendant, il n'est pas interdit de méditer sur ce qu'affirmait Renan en conclusion de sa remarquable conférence sur la nation (1):

«Attendons, Messieurs, laissons passer le règne des transcendants, sachons subir le dédain des forts. Peut-être, après bien des tâtonnements infructueux, reviendra-t-on à nos modestes solutions empiriques. Le moyen d'avoir raison dans l'avenir est, à certaines heures, de savoir se résigner à être démodé».

Alexandre HÉBERT.

(1) Qu'est-ce qu'une Nation (Ernest Renan -11 mars 1882)

UN MIRACLE!

Le procès diocésain pour la béatification de Robert Schuman (un des «*pères de l'Europe*») sera clos le 29 mai. Le dossier sera ensuite transmis à Rome. Mais toute béatification exige un miracle authentiquement reconnu, ce qui n'est pas encore le cas pour Robert Schuman. Hier, à l'occasion de l'inauguration d'une maison Robert Schuman à Scy-Chazelles en Moselle, le cardinal Poupard a estimé que «*la création de l'Europe était un miracle*» qui pourrait être pris en compte dans la béatification éventuelle de l'homme politique français.

NOUVELLE EUROPE - NOUVELLE CORPORATION

«Ouvriers, techniciens, patrons, si nous sommes aujourd'hui confondus dans le malheur, c'est qu'hier vous avez été assez fous pour vous montrer le poing.

Cherchez au contraire à mieux vous connaître. Vous vous en estimerez davantage, vous aurez confiance les uns dans les autres, vous résoudrez ensemble le grand problème du travail et de l'ordre social».

Cet «*Appel aux Travailleurs*» lancé par Pétain le 1er mars 1941, prélude à la loi du 4 octobre 1941 dite «*Charte du Travail*» qui mettait en place les *Comités sociaux* a été entendu et, bien entendu, 50 ans plus tard. C'est en effet en 1991 que l'association «*CONFRONTATIONS EUROPE*» a été fondée par:

- Philippe HERZOG, euro-député ex-communiste,
- Jean-Pierre BRARD, député-maire communiste de Montreuil,
- Jean-Christophe LE DUGOU, secrétaire confédéral CGT, ex-membre du bureau politique du PCF, et se décrit lui-même comme «*un militant actif de la mutation du syndicalisme français*»,
- Jean PEYRELEVADE, ex patron du *Crédit Lyonnais*, membre de feu la *Fondation Saint Simon*,
- et Michel ROCARD, politicien.

Confrontations Europe se définit comme «*un mouvement civique, un lieu de travail commun pour les dirigeants d'entreprises, les syndicalistes, les acteurs associatifs et politiques, les intellectuels et les étudiants*». Ses membres doivent partager «*une même ambition: (...) former une société en Europe en inventant les voies d'une démocratie participative*». Sacré programme!

Pour cela, ce comité social digne de la Charte de Pétain travaille sur quelques grands projets comme «*le plein emploi des capacités humaines dans tous les territoires*», ou encore «*la définition des politiques industrielles et de biens communs, notamment de SIG (Services d'intérêt général) en Europe*».

Et il y a du beau monde attelé à la tâche! L'association qui a tenu sa dernière assemblée générale en mars dans les locaux d'AXA et a débattu à cette occasion avec de Virville autour de son rapport «*un droit social efficace*», peut s'enorgueillir de nombreux partenaires.

Un large réseau de «partenaires»...

Partenaires, «*un large réseau d'entreprises publiques et privées représentées par leurs dirigeants*». Oui, vaste réseau où l'on retrouve toutes les plus grandes entreprises nationales privées et publiques: Alcatel, Air France, EDF, Bouygues, Caisse des Dépôts, Crédit Coopératif, La Poste, Renault... j'en passe et des meilleures. Sans oublier AREVA, qui n'est autre que la Société des participations du Commissariat à l'Énergie Atomique, présidée par la sémillante Anne Lauvergeon, ex sous-sherpa de Mitterrand, grande prêtresse de la subsidiarité dont elle a fait la colonne vertébrale du «*manag'ement*» AREVA. Au passage, précisons qu'elle a inventé le nom de son entreprise à partir de celui de l'abbaye cistercienne espagnole d'Arenal...

Partenaires des institutions: «*Le Parlement Européen et la Commission*», «*différents Ministères*», «*Le Comité Economique et Social*» dans lequel siègent toutes les confédérations syndicales.

Partenaires «*des syndicalistes de diverses sensibilités*» avec qui «*des liens ont été développés*». Précision utile: ils sont «*membres ou dirigeants de la CGT, de la CFDT, de la CGC, de la FSU, de l'UNSA*». Ils «*participent aux réflexions et aux échanges sans toutefois engager leur confédération*». Ah? Comment font-ils? Et la FSU, une Confédération?

Partenaire, l'inévitable CES (Confédération Européenne des Syndicats) et l'UNICE (Organisation patronale européenne) avec qui «*un dialogue s'est noué*».

Partenaires «différentes écoles de pensée par une participation riche d'intellectuels» venant du CNRS, de l'OFCE, de l'IFRI et des Universités libres belges. Sans oublier les experts de la SECAFI (officine de la CGT), de SYNDEX (officine de la CFDT) et de Bernard Bruhnes Consultants (l'ancien directeur de cabinet du Premier Ministre Mauroy). On trouve aussi le club chrétien «*Convictions*» qui fut présidé par le nonce et néanmoins haut fonctionnaire Jean-Baptiste de Foucauld.

Partenaire «*l'Observatoire social international de SUEZ*» qui se fixe notamment comme objectif de «*promouvoir la formation tout au long de la vie*» (tiens, tiens, ça me rappelle un certain accord interprofessionnel signé par toutes les confédérations en septembre 2003).

Un Comité de Parrainage

Après les partenaires, le *Comité de parrainage* où l'on trouve, pêle-mêle d'anciens ministres: Alphandery, Aubry, Cheysson, Guigou, Mer, Moscovici, Ralite, Rocard, Strauss-Kahn, des patrons: Gadonneix, Gandois, Lauvergeon, M.E.Leclerc, Monod, Pébereau, Riboud, Roussely, Spinetta, Tchuruk; des «*syndicalistes*»: Le Duigou, Khelif, A.Olive, Sainjon, Trogrlic. Et aussi un certain Jacques Mairé, lequel fait partie de la direction collégiale toujours avec Le Duigou, Gandois, etc...

Mais ce n'est pas tout! Il y a aussi un «*Cercle Européen*» doté d'un comité de parrainage là aussi pléthorique où l'on repère Emilio Gabaglio, Michel de Virville et Pascal Lamy.

Bref, voilà bien le creuset de la *Nouvelle Corporation* au service de la *Nouvelle Europe*, fidèle à la conception pétainiste «*de rechercher ensemble, patrons, techniciens, ouvriers, les solutions des problèmes actuels dans une commune volonté de justice, d'apaiser par l'entraide les misères et les angoisses de l'heure*».

Pierre FERME.

NOUS AVONS LU....

Dans *Madame FIGARO* du 24 avril 2004, Yvon RIOUFOL consacre un article à Fanny Capel, auteur d'un ouvrage intitulé: *QUI A EU CETTE IDÉE FOLLE UN JOUR DE CASSER L'ÉCOLE?* Bonne question à laquelle l'article de Yvon RIOUFOL ne répond pas. A titre tout à fait personnel, et dans le but de tenter de trouver une réponse à la question posée, je suggère de modifier légèrement le titre de l'ouvrage en question: *QUI A EU UN JOUR L'IDÉE DE CASSER «L'ÉCOLE SANS DIEU»?*

A.H.

QUAND LOANA VAUT MONTAIGNE

Il faut reparler de l'Éducation Nationale. S'inquiéter de son délabrement désormais dénoncé par de jeunes enseignants. Ces derniers, comme Fanny Capel (*), se disent affolés par le peu d'intérêt qu'elle porte aux savoirs et à la culture, pour leur préférer des cours de morale «*citoyenne*» et des endoctrinements «*droits-de-l'homnistes*». Ils ont pour résultat de produire des discours conformistes et des pensées soumises. François Fillon, le nouveau Ministre de l'Éducation Nationale, saura-t-il s'alarmer de ce désastre, occulté par le «*grand débat*» sur l'école?

Dire les choses comme elles sont: l'Éducation Nationale s'est écartée de sa mission initiale, qui était de faire apprendre et d'élever l'esprit grâce à l'autorité du maître sur son élève. Aujourd'hui, l'école est davantage préoccupée par la manière dont le professeur saura se fondre dans sa classe, en déployant une pédagogie de la connivence, du divertissement et souvent du moindre effort. Dans cet univers consensuel, festif et égalitariste, l'autobiographie de Loana (du «*Loft*») est aujourd'hui étudiée au même titre que les «*Essais*» de Montaigne.

(*) Auteur de «*Qui a eu cette idée folle un jour de casser l'école?*» aux Éditions Ramsay

Des «*profs*» placent sur le même plan Rabelais et de jeunes auteurs, sous prétexte qu'eux aussi écrivent vertement. Un professeur de français d'un collège de Seine-Saint-Denis a récemment donné à étudier à des classes de sixième, cinquième et quatrième deux romans dont des passages contenaient des dialogues tels que ceux-ci: «*Et si on s'enculait comme des grands? (...) Ah oui, on s'encule comme des grands!*». Ou encore: «*Un jour, j'ai demandé à ma mère ce que ça voulait dire «enculer». (...) Elle m'a dit texto: «C'est quand on met quelque chose dans les fesses de quelqu'un». Etc...*

La publication de ces extraits, dernièrement dans «*Le Figaro*» a évidemment scandalisé les lecteurs. Mais ni l'Éducation Nationale ni même les associations de parents d'élèves ne se sont émues. L'explication: faire étudier ce genre de textes à de jeunes élèves est considéré, dans ce monde déboussolé qu'est l'Éducation, comme une ouverture d'esprit, voire un courage pédagogique. Cette approche de la littérature ne remplit-elle pas ses objectifs, qui sont de ne pas ennuyer l'enfant et de le former au monde extérieur?

Aussi est-il réconfortant d'entendre de plus en plus d'enseignants dénoncer eux-mêmes ces dérives démagogiques. «*Osons être magistraux, osons être des maîtres*», écrit après d'autres, Fanny Capel, jeune professeur de vingt-neuf ans agrégé de lettres modernes. Elle dit: «*Le seul enjeu qui nous intéresse, chaque fois que nous entrons en classe, est celui-ci: pourrons-nous, le temps du cours, partager avec nos élèves l'idée qu'il n'y a rien de plus important au monde que les combats pathétiques de Baudelaire pour gagner l'azur?*». L'école saura-t-elle donner sa place à cette relève?

DU CÔTÉ DU «SYNDICALISME RASSEMBLÉ»:

On prend les mêmes et on recommence! Déclaration des organisations syndicales de la Fonction Publique C.G.T. - F.O. - UNSA - FSU - (19 avril 2004):

Les organisations syndicales de la Fonction publique CGT - FO - UNSA - FSU - ont procédé à l'analyse de la situation dans la Fonction Publique et noté, après la déclaration de politique générale du Premier Ministre, les rencontres bilatérales avec le nouveau ministre de la Fonction Publique et les propos tenus par celui-ci dans les médias, l'absence à ce jour de signes tangibles de changements d'orientations. Cela les conduit à réaffirmer l'urgence de l'ouverture de négociations sans préalable dans trois directions: 1- les salaires (perte de plus de 4 points depuis le 1er janvier 2000); 2- la revalorisation des pensions; 3- la question de l'emploi dans son volume (en lien avec les besoins pour l'exercice des missions) dans sa nature (avec notamment la résorption de la précarité et de l'emploi hors statut) et dans son contenu (conforter les garanties collectives statutaires).

L'avenir du service public doit faire l'objet d'un réel et large débat de société autour de la place, du rôle, du niveau du service public rendu afin de dégager la plus grande efficacité pour, d'une part répondre aux besoins de la population et d'autre part assurer l'égalité de traitement. Dans ce cadre, la question des transferts des compétences et des personnels tels que prévus aujourd'hui doit être reconsidérée.

Le Ministre de la Fonction Publique doit en priorité répondre à ces exigences portées depuis des mois par l'ensemble des organisations syndicales.

Il doit le faire dans le cadre d'un dialogue social vrai, transparent, et respectueux des interlocuteurs syndicaux. Cela nécessite notamment de poursuivre et d'approfondir le débat sur les conditions d'un dialogue social efficace dépassant une situation aujourd'hui inacceptable.

Dans le même temps, les organisations syndicales de la Fonction Publique CGT - FO - UNSA - FSU - réaffirment leur attachement à une protection sociale collective, égalitaire et solidaire, et feront preuve d'une extrême vigilance sur le devenir de l'assurance maladie. Attachées à la défense de ce socle de haut niveau, elles rappellent leur interpellation précédente sur la participation des employeurs publics au financement de la protection sociale complémentaire. Elles considèrent par ailleurs que le dossier des retraites n'est pas clos. Il doit être rediscuté et négocié à tous niveaux. Les organisations syndicales signataires décident de se rencontrer de nouveau prochainement, afin de faire le point de l'évolution de la situation, notamment sur la nature des réponses gouvernementales, et de prendre de nouvelles décisions en conséquence.

Elles invitent leurs organisations à se rencontrer à tous les niveaux afin d'appuyer les revendications communes et spécifiques. Elles soulignent l'importance du syndicalisme pour gagner des avancées sociales.

EN VRAC...

LONG RANGE

Ce n'est qu'un ouestern conventionnel, bien fait et bien joué par Kevin Costner qui donne à Robert Duvall l'occasion de montrer qu'il est capable d'interpréter un «cowboy» de l'ancien temps. L'histoire habituelle de l'affrontement entre les éleveurs nomades et les éleveurs sédentaires dans un pays de grands espaces sans clôture. Peut-être un peu trop d'hémoglobine dans le massacre final entre «caucasiens». Car je n'ai pas remarqué d'Indiens, s'il y en a, le réalisateur les a voulus discrets. La dernière réplique et les images qui l'accompagnent valent le coup. Le jeune premier, macho de velours, dit gentiment à sa fiancée: «*Si tu veux que ça marche entre nous, il faut faire ce que je dis*», la dame s'épanouit dans un sourire resplendissant apparemment approuvateur, mais elle pense si fort qu'on entend presque: «*Cause toujours mon bonhomme!*».

Pour les malappris, les mauvais esprits, le film donne cependant à croire qu'il participe à la campagne électorale de la présidentielle de novembre. Les éleveurs nomades sont des hommes libres s'opposant au pouvoir autoritaire, pour ne pas dire totalitaire, des sédentaires installés sur leur propriété bien définie même si elle n'est pas clôturée. Le patron des sédentaires est évidemment une brute bornée, symbole des ploucs du mideulouest...et du Texas. Car il suffit d'un rien pour lui voir la tête de George Deubeuliu Bouch, le garçon vacher bouffon bigot mal élu ancien tueur en série et crétin des Appalaches.

Les méchants sédentaires sont vaincus. Bien entendu, le message n'est pas d'assassiner Bouch, le massacre final n'étant qu'une métaphore issue de l'histoire de l'ouest étasunien, quand les bras d'honneur étaient prolongés de coïts. On a pourtant l'impression que Costner suggère à ses concitoyens de renvoyer le bigot mal élu, avec quelques ecchymoses sur le postérieur, dans son ranch texan, son adversaire démocrate ne pouvant être pire. Qui sait?

NOUVELLES DU FRONT

Les politicards ont peur de l'abstention, avant les «régionales» ils craignaient le «pire». Alors Fabius et son compère Monsieur Ockhrent ont émis la suggestion qu'on pourrait rendre le vote obligatoire. Ces minables manquent tellement de talent qu'ils n'arrivent pas à séduire les citoyens pour les inciter à voter, ils ne peuvent donc imaginer que l'obligation. Ils me rappellent le commentaire de Bertold Brecht après les émeutes ouvrières de Berlin-Est en 1953: «*N'étant pas satisfait du peuple, le gouvernement a décidé de le dissoudre et d'en changer*».

Salauds de républicains! La Gueuse est une garce malpolie, mufle! Chichi, le rustre, a reçu Elisabeth, la quouine des Britichs, en lui faisant remonter les Champs-Élysées escortée par la garde...républicaine. Quelle incivilité! Pourquoi pas l'inviter le 21 janvier à déguster de la tête de veau?

Le CERC (*Centre d'Étude des Revenus et des Coûts*) est présidé par Jacques Delors. Dans une de ses dernière études, on «apprend» que parmi les 5 à 7 millions de Français végétant au-dessous du seuil de pauvreté, il y a environ un million d'enfants. Horreur! dans une société où l'on fait que l'enfant soit roi (beurk!). On peut s'interroger sur le nombre d'heures de travail nécessaires à cette découverte primordiale: les pauvres baisent aussi. Et comme ils sont pauvres, ils n'ont pas toujours les moyens de s'offrir une bonne contraception, alors ils prolifèrent, ils croissent et se multiplient comme il est écrit dans un Livre cher à Jacques Delors ...qui doit être fier de ce scoup.

Parité, piège à connes! Nos lecteurs savent ce qu'on pense ici de la parité et des quotas, cela n'empêche pas d'observer ce qu'en font ceux qui prétendent être pour. Le résultat des régionales est caricatural. Pour les principaux partis la plupart des têtes de liste départementales, appliquant la parité obligatoire, étaient des hommes. Conséquences: sur 21 régions métropolitaines, une seule est présidée par une femme. Ils n'essaient même pas de masquer le mépris qu'ils leur portent! Probable qu'ils pensent comme celui qui conseillait: «*N'insultez jamais une femme qui tombe! Attendez qu'elle se relève*».

Un pote qui s'est amusé à assister au dépouillement dans un bureau de vote m'a signalé qu'un citoyen y avait apporté un bulletin ainsi rédigé: «*Vive la Révolution de 1789! Non au retour contre-révolutionnaire à l'Ancien Régime! Aux chiottes! les petits rois régionaux!*»! Bien envoyé, mais Madame Kouchner doit trouver cela bien désuet.

Bien qu'il l'ait craint, Raffarien n'a pas été renvoyé dans son néant originel. Cela a-t-il vraiment de l'importance?

Marc PRÉVÔTEL.

Communiqué:

Fédération de la Gironde de la Libre Pensée

JOURNEE D'ÉTUDE-DÉBAT

«Corporatismes... Fascismes... Doctrine sociale de l'Église...»

Produit de la doctrine sociale de l'Église Catholique, le corporatisme a servi de modèle aux Chartes du Travail des régimes totalitaires fascistes (Salazar, Mussolini, Hitler, Pétain, Franco).

Quelles sont les origines, les parcours, les caractéristiques, les développements, les réalisations de ces systèmes ?

Qu'en est-il aujourd'hui? Ont-ils des héritiers? Où sont-ils? Tout danger est-il écarté?

Communications de: Marc Prévôtel, Marie Denis Guermont, Jean-louis Duboé, Joachim Salaméro.

Samedi 5 juin 2004, de 9h. à 17h. Maison de la Promotion Sociale - Artigues-près-Bordeaux.

Pour tous renseignements, contacts, inscriptions : 05 56 34 09 29 - 05 56 34 96 60 - 05 56 49 48 21.

«L'ANARCHO-SYNDICALISTE»

19, rue de l'Etang Bernard - 44400 Rezé

Abonnement pour 20 numéros: 25 euros. Abonnement de soutien: 35 euros.

Verser à: Mme PESTEL-HEBERT - CCP 515-14 C Nantes

Imprimerie spéciale de L'Anarcho-Syndicaliste

Directeur de publication: Alexandre HEBERT
